

Nouvelles images

# d'Haïti



Bulletin mensuel du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris  
Tél : 01 43 48 31 78  
Inforépondeur : 01 43 48 20 81  
Mail : [collectifhaiti@hotmail.com](mailto:collectifhaiti@hotmail.com)  
Site internet : [www.collectifhaiti.org](http://www.collectifhaiti.org)  
Abonnement : 15 €

Supplément à Une Semaine en Haïti  
Octobre 2002 - N° 10

## EDITORIAL

Pour ce premier numéro de Nouvelles Images d'Haïti de l'année scolaire, le comité de rédaction a souhaité mettre un coup de projecteur sur la communauté haïtienne vivant en région parisienne.

Plus de 5000 Haïtiens et amis d'Haïti se sont donnés rendez-vous les 20 et 21 juillet 2002 au stade des Fillettes (à Paris) à l'occasion d'un week-end culturel et sportif organisé par la Fondesa-France. Jamais un événement de ce genre n'a réuni autant de monde dans la communauté haïtienne de France. Alors que des observateurs s'interrogent sur les raisons d'un tel succès, le comité d'organisation dresse le bilan de cette manifestation.

Cette manifestation se voulait un coup d'envoi aux commémorations en France du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti. Espérons que ce premier événement placé sous le signe de la fête, de l'unité et de la liesse populaire ouvrira la voie à beaucoup d'autres.

Dans cette démarche le Collectif Haïti de France aura à cœur de rappeler le comportement scandaleux des autorités politiques et économiques de la France de 1804. Pour ces derniers les droits de l'homme ne pouvaient évidemment pas concerner les esclaves noirs arrachés de leur Afrique natale.

**Le Comité de rédaction**

## **Une fête communautaire sous le signe de l'unité**

Plus de 5000 Haïtiens et amis d'Haïti se sont donnés rendez-vous les 20 et 21 juillet 2002 au stade des Fillettes (à Paris) à l'occasion d'un week-end culturel et sportif organisé par la Fondesa-France\*. Jamais un événement de ce genre n'a réuni autant de monde dans la communauté haïtienne de France. Alors que des observateurs s'interrogent sur les raisons d'un tel succès, le comité d'organisation dresse le bilan de cette manifestation.

Avec un recul de quelques mois, on peut retenir trois principaux facteurs à l'origine de cette réussite : la manifestation était unitaire, valorisante pour l'image d'Haïti et porteuse de projets d'avenir pour la communauté et pour Haïti.

Preuve a été faite que notre devise nationale « l'union fait la force » est bien opérationnelle. Tous les secteurs de la communauté ont été associés à l'organisation, qu'il s'agisse des acteurs religieux, du monde associatif, du milieu professionnel, des chefs d'entreprises ou la mission

diplomatique. Des personnalités haïtiennes, comme Eloi Wagneau, ont parrainé cette manifestation. Ainsi, l'idée selon laquelle les Haïtiens ne peuvent pas travailler ensemble a été battue en brèche. Cette expérience nous apprend qu'il suffit de trouver des projets fédérateurs construits dans le dialogue et le respect des partenaires, pour donner une image positive de notre communauté et agir efficacement pour notre pays.

Cette fête communautaire participe aux actions de réhabilitation de l'image d'Haïti, d'abord aux yeux des Haïtiens. Le concept de la manifestation était basé sur la recherche d'une réconciliation des Haïtiens avec eux-mêmes en puisant dans notre histoire récente des faits autour desquels se sont construits l'unité nationale et le sentiment de fierté d'appartenir à une nation. En ce sens, le choix de rendre un hommage solennel à Emmanuel Sanon, une légende vivante du football en Haïti, représentait un symbole fort. Il fut à l'origine de l'un des rares moments qui durant les trois dernières décennies ont fait vibrer le peuple haïtien dans sa totalité. L'émotion était à son comble quand de nombreux compatriotes se faisaient prendre en photo aux côtés de Manno Sanon,

expliquaient à leurs jeunes enfants les exploits sportifs figurant au palmarès de ce dernier. Trop de compatriotes avaient oublié ou ignoré que l'Haïtien était capable de se hisser à un tel niveau. Les Haïtiens ont savouré le bonheur d'être ensemble en dépit des difficultés inhérentes à leur situation qui les poussent à l'isolement. Au terme de cette manifestation, c'est toute une communauté qui est ressortie revigorée, optimiste et davantage réceptive aux actions qui visent à préparer un meilleur avenir pour Haïti.

Le comité d'organisation a voulu que cette manifestation s'inscrive dans une dynamique de projets. A l'aube de 2004, il s'agissait de donner le coup d'envoi d'une série d'événements unitaires pour marquer la contribution des haïtiens de France à la célébration du bicentenaire de l'indépendance d'Haïti. L'action s'articulera sur deux espaces, ici et là bas. Ici, il conviendra de mieux organiser et encadrer la communauté pour une plus grande solidarité entre ceux qui se sont bien intégrés dans la société française et ceux qui sont frappés d'exclusion. De cette organisation solidaire dépendra notre capacité à faire valoir une nouvelle image d'Haïti ainsi que l'efficacité des actions conduites en faveur du redressement de « là bas ». Bref, s'il fallait trouver un sens à cette manifestation, ce serait la recherche des voies et moyens qui feront du

troisième centenaire de notre indépendance celui où les générations futures d'Haïtiens se sentiront bien dans leur environnement et dans leur personne physique et mentale.

On notera qu'aucun incident n'a émaillé cette rencontre. Le comité d'organisation tient ici à remercier les bénévoles, les musiciens des divers groupes, les entrepreneurs qui ont financé ou soutenu cette activité, les médias ainsi que la mairie de Paris 18<sup>ème</sup>. D'ores et déjà, le comité vous donne rendez-vous à la prochaine édition de cette manifestation culturelle et sportive.

**Romel Louis-Jacques**  
**Secrétaire provisoire du comité Fondesa-France**

*La FONDESA (Fondation Emmanuel Sanon) est une structure créée par Manno Sanon pour redonner au sport ses lettres de noblesse en Haïti. Le Comité Fondesa France est composé de représentants de clubs de football, du secteur professionnel et des médias haïtiens en France. Pour tout contact : 01.44.92.03.98  
E-mail : FondesaFrance@aol.com ou visitez le site Internet <http://haitiensenfrance.online.fr>*



## ***Rencontre avec Nixon Amilcar, jeune acteur du milieu associatif haïtien en France.***

A l'occasion du week-end culturel et sportif de juillet dernier au stade des Fillettes à la Porte de la Chapelle, Nouvelles Images d'Haïti a rencontré Nixon Amilcar, membre de Fondesa France, l'association organisatrice de l'évènement.

**NIH** : *Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?*

**Nixon Amilcar** : Je suis responsable marketing de Fondesa France, qui est l'entité en France de la structure mise en place par Manno Sanon en Haïti et à Miami et qui permet aux jeunes d'évoluer dans le sport, surtout le foot.

**NIH** : *Aux jeunes haïtiens uniquement ?*

**N A** : En France on a élargi la structure qui s'adresse aux haïtiens et aussi aux amis d'Haïti. Nous sommes un relais sportif et culturel pour les haïtiens.

**NIH** : *Que veut dire « responsable marketing » ?*

**N. A** : L'équipe marketing est chargée de trouver les sponsors pour financer les évènements organisés par Fondesa. Au sein de l'association, nous sommes 10 aujourd'hui : Bazile Pegguy, Romel Louis-Jacques, Dhaiti Edwin, Jonathan Julien, Jean Bien-Aimé (le président), Enel Jacquet, Duclos Masary, Amaral, et Sergo Alexi.

**NIH** : *L'objet de l'association est le sport en général ?*

**N. A** : C'est une structure qui se veut culturelle aussi. Au week-end culturel et sportif qui s'est déroulé les 20 et 21 juillet 2002, à Porte de la Chapelle, le but était de mettre en place un coté sport, mais aussi un coté culturel. Le public a pu voir évoluer des groupes de danses créoles.

**NIH** : *Est-ce que beaucoup de monde a participé à l'organisation et à l'évènement ?*

**N. A** : Pour l'organisation, nous sommes partis sur notre base de 10 personnes. Nous avons un peu agrandi cette base le jour de l'évènement. Chaque personne devait en trouver deux à trois autres de son entourage, on va dire de son staff, pour pouvoir encadrer cette manifestation. En partant de 10, on était à la fin une bonne trentaine. Et pour les 5 000 personnes sur les deux jours, je pense que c'était un peu juste.

**NIH** : *Et vous attendiez autant de monde ?*

**N. A** : Oui, franchement oui. Surtout que l'évènement correspondait aussi au lancement des festivités pour le bicentenaire de l'indépendance d'Haïti que l'on fêtera en 2004. C'était une sorte de répétition. Je m'attendais à 10 000 personnes mais la communauté a tellement reçu de coups sur la tête. Et les amis d'Haïti... il y en a beaucoup que je n'ai pas vu pour cette occasion. Parce que, à force, on leur promet toujours des choses, monts et merveilles, et il n'y a jamais rien de bien sérieux. Beaucoup ne se sont pas déplacés. Mais je pense que pour une première, 5 000 c'est bien. Il y a eu beaucoup de reproches après, des gens qui ne sont pas venus, qu'on a oublié de contacter. Mais il y aura d'autres évènements et j'espère qu'on atteindra notre but.

**NIH** : *Qu'est-ce qui vous motive pour participer à ce type d'évènement ?*

**N. A** : Moi, c'est un peu particulier, je crois d'ailleurs que pour chaque membre de l'association c'est un peu particulier. Entre ceux qui aiment le foot, ceux qui aiment tout ce qui est culturel... Au passage, il y a un point noir là-dessus. La communauté est

très mal structurée, très mal organisée. Depuis 1995, je suis au sein de la structure Haïti Sporting Club<sup>1</sup> où on est arrivé à notre limite. Nous nous sommes mis ensemble avec Fondesa France lorsque Manno Sanon nous a contacté. C'est lui qui a cherché à avoir une structure en France pour organiser des manifestations. Alors nous avons décidé de mettre en place notre structure, de créer plus ou moins une fédération et la sélection des jeunes haïtiens de France, qui a terminé dernièrement deuxième au tournoi des ambassades.

*NIH : Donc c'est plus un intérêt sportif ?*

**N.A :** Tout à fait. De toutes façons ça ne nous apporte rien, voir à déboursier notre énergie, notre argent aussi parce que, lorsqu'on organise de tels événements, il faut sortir des tracts et des affiches et malheureusement, les sponsors -les sociétés haïtiennes- ont très peu d'argent. Donc il a fallu qu'on avance des fonds sachant qu'on le fait pour la communauté. L'entrée était fixée à 2 euros. Nous cherchons vraiment à intégrer les jeunes haïtiens et les amis d'Haïti, les gens qui s'intéressent à Haïti, à faire en sorte qu'ils fassent des choses sympathiques au sein de la communauté.

*NIH : Quels sont les projets de l'association ?*

**N.A :** Des activités autour du foot et autour des activités culturelles. Nous avons, bien sûr, l'année prochaine encore notre week-end culturel et sportif, toujours à Porte de la Chapelle, toujours au mois de juillet. Entre-temps, la sélection va jouer dans le tournoi des ambassades et à Fort de Joux pour le bicentenaire de Toussaint Louverture. Une demande nous a été faite par des groupes musicaux, donc nous allons peut-être faire des concerts, axés sur les groupes haïtiens de France. Les promoteurs font souvent des spectacles avec des groupes d'ailleurs. Nous allons essayer de valoriser un peu les groupes d'ici. Il y a des jeunes, et pas mal de groupes de danse aussi. On va essayer de les faire tourner.

*NIH : Vous disiez tout à l'heure que le secteur culturel était très peu organisé...*

**N.A :** Je dirais que c'est un gouffre. Il faut dire que c'est très difficile de travailler en association. La société haïtienne n'est pas habituée aux associations, c'est nouveau pour nous. Pour nous les jeunes qui avons fait des études en France c'est beaucoup plus facile. Mais souvent les associations ont du mal. Il y en a beaucoup qui veulent faire du culturel mais, pour moi, c'est du semblant de culturel parce que ce n'est pas structuré, le côté purement culturel n'est pas représenté, les gens cherchent plus souvent à se faire de l'argent qu'autre chose. Je pense, d'ailleurs que la culture est le parent pauvre de notre communauté.

*NIH : Est-ce que la Fondesa a envie d'avoir un rôle fédérateur ?*

**N.A :** Non seulement de fédérer les associations mais on espère aussi avoir les moyens de les aider. En fin de compte, des associations qui veulent fédérer ça a toujours existé. Mais des associations qui veulent aider...

*NIH : Financièrement ?*

**N.A :** Financièrement, avec un soutien logistique, et aussi par nos idées. Je pense que les associations n'ont pas besoin qu'on leur dise qu'elles ne savent pas faire. Nous cherchons à leur dire : « On sait que vous savez faire, que vous pouvez faire mais que vous n'avez pas les moyens. Nous on va essayer, non pas de faire à votre place, mais nous sommes là derrière vous et si on a les moyens on vous les donnera ».

<sup>1</sup> Haïti Sporting Club faisait parti de France-Haïti, l'association de l'ancien ambassadeur de France en Haïti, M. Dorin. La structure entraînait des jeunes haïtiens et participait au championnat de la Fédération Française de football.



---

## **L'actualité du mois**

*Difficile dans ce numéro de faire une classification, toujours artificielle, entre vie politique nationale, vie locale et relations internationales, tant, plus que jamais, tout est lié et même inextricable.*

### **Vie politique nationale**

Est marquée depuis le début de juillet par une grande confusion. Les négociations entre le parti du Président et la Convergence démocratique ne progressent pas. Des élections anticipées seront organisées dans moins d'un an annonce la Présidence. Nécessité que le même président envoie d'abord des signaux clairs de lutte contre l'impunité, demande la Convergence.

Ces négociations avancent si peu que le ministre M-L. Bazin, qui s'était donné sept mois pour les faire aboutir a démissionné.

**La justice progresse** d'un côté avec la nomination d'un nouveau juge, Bernard St Vie, en remplacement du juge Gassant pour poursuivre l'instruction sur l'assassinat de Jean Dominique. Mais ce juge croule déjà sous les dossiers.

**Progrès aussi** avec **la libération** de 7 sur les 9 paysans emprisonnés dans l'affaire Guacimal. Cet ordre du juge d'instruction intervient après trois rassemblements organisés par Batay Ouvriyé et plusieurs organisations de défense des droits humains et la protestation de plusieurs associations et syndicats à travers la monde (dont le Collectif Haïti de France). Mais deux des paysans restent en prison sans aucune accusation portée contre eux et il n'y a pas d'enquête en cours sur le meurtre des deux syndicalistes le 27 mai... Et les conditions de vie de l'ensemble des 4 000 prisonniers enfermés dans les 17 centres carcéraux que compte Haïti sont « infra humaines ».

Enfin, dernières nouvelles de la justice : le ministre de la justice J.B. Brown, ministre de la justice et de la sécurité publique démissionnaire le 27 septembre est remplacé le 30 septembre par Calixte Delatour. Cette nomination suscite de vives critiques.

**L'université :** La ministre de l'éducation nationale a mis fin aux fonctions du recteur P. M. Paquiot et du conseil exécutif de l'Université d'Etat d'Haïti. Elle a nommé pour 6 mois une commission provisoire de 3 personnes. Sur les 36 membres du conseil d'Université, 35 ont refusé de rencontrer cette commission. Plusieurs associations d'étudiants et de nombreux secteurs de la société civile soutiennent le conseil d'Université. Les uns et les autres critiquent l'ingérence du pouvoir exécutif et craignent une mise au pas de l'Université par le pouvoir Lavalas. Manifestations et bagarres devant et dans le ministère s'en sont suivies puis un front de résistance pour la défense de l'autorité de l'Université s'est constitué. Des étudiants haïtiens de Paris, Lyon, Toulouse, Nantes, Marseille, etc. ont apporté leur soutien au front de résistance.

### Relations internationales

Haïti devient le 15<sup>ème</sup> membre du marché commun de la Caraïbe (réunion du CARICOM du 3 juillet).

Le Programme Alimentaire Mondial (PAM) veut renforcer son action en Haïti et va adopter un programme d'un montant de 26 millions de dollars sur une durée de trois ans. Actuellement 315 écoles bénéficient de déjeuners fournis par cette agence des Nations Unies.

L'OEA – Le 4 septembre son conseil permanent a approuvé une résolution (822) pour une normalisation de la coopération entre le gouvernement haïtien et les institutions financières internationales. Cette résolution 822 préconise le débloqué de l'aide financière mais attend le rapport annoncé sur les mesures prises à l'égard des personnes impliquées dans les violences du 17 décembre contre l'opposition.

Elle (re)demande que soit menée une véritable campagne de désarmement. Le nouveau représentant de l'OEA en Haïti, le Canadien David LEE, constate que les 23 missions de l'OEA pour obtenir les négociations entre les acteurs politiques n'ont pas abouti ! Mais la résolution insiste sur la tenue d'élections législatives et locales en 2003. Un nouveau conseil électoral provisoire crédible doit être mis sur pieds dont les membres seront issus de tous les secteurs.

Pour la tenue des élections, confirmée par le président Aristide, la communauté internationale est appelée à apporter un soutien technique et économique, afin que les échéances soient respectées.

La mission spéciale dirigée par David LEE devrait jouer un rôle important.

A suivre donc...

ONU - Le magistrat français Louis Joinet a effectué un séjour d'une semaine en Haïti. Depuis le 25 mars il est l'expert indépendant de l'ONU sur la question des droits humains en Haïti. Il a été nommé à ce poste en remplacement du Sénégalais Adama Dieng. Il a pour mission d'apporter une assistance au gouvernement haïtien dans le domaine des droits de l'Homme, d'étudier l'évolution de la situation des droits humains et de vérifier qu'Haïti s'acquitte de ses obligations en la matière.

Durant son séjour, Louis Joinet a multiplié les rencontres avec les autorités, l'opposition, les magistrats et des associations. Il doit présenter un rapport la situation des droits de l'homme en Haïti lors de la prochaine session de la commission des droits de l'homme de l'ONU.

Le mardi 1er octobre a commencé à la Barbade la première conférence mondiale sur le racisme regroupant des Africains et des descendants d'Africains venant de 168 pays. Selon le Miami Herald, les délégués ont notamment discuté d'une campagne visant à ce que la France reverse à Haïti la dette de l'indépendance que la première république noire a dû payer pendant un siècle.

D'après le journal Haïti Progrès, la zone franche qui va être construite dans le département du Nord Est, dans la plaine de Marie Bahoux, ferait partie d'un projet bien plus vaste, couvrant 1875 km<sup>2</sup> en Haïti, et autant en République dominicaine. En effet, les autorités haïtiennes auraient signé il y a quelques mois un accord secret avec les Etats-Unis et la République dominicaine. L'objet de ce projet, dont Haïti Progrès s'est procuré le texte, est de dégager le long de la frontière un couloir large de 5 kilomètres, baptisé « zone frontière ». Tous les habitants seraient expropriés et recevraient une indemnisation. La même opération aurait lieu du côté dominicain. A l'intérieur de cette « zone frontière », longue de 375 km, allant du Nord au Sud d'Haïti, une route à grande vitesse sera construite pour relier les postes douaniers. La priorité sera donnée à la construction de projets touristiques, de parcs industriels, de barrages, de ports et d'aéroports. (...) Pour Ben Dupuy, cet accord secret signé par Jean-Bertrand Aristide est tout à fait illégal puisque la Constitution interdit de céder une quelconque partie du territoire haïtien et que tout accord international doit être rendu public.

**Nous reparlerons des zones franches dans un prochain numéro.**



### **A lire, A voir, A écouter :**

Dans « **Le Monde** » daté du 8 octobre (fait assez rare dans la presse nationale pour être signalé) un article « coup de gueule » du journaliste d'Europe 1, Pierre Thivolet, est consacré à Haïti : « Haïti, la face noire de Napoléon ». Extrait : « Aujourd'hui, ce pays exceptionnel parce qu'il a contribué au progrès de la conscience universelle, ce peuple courageux, qui n'a jamais pris personne en otage, posé aucune bombe, ni détourné aucun avion, qui n'a jamais

menacé quiconque, Haïti crève la gueule ouverte et dans la plus grande indifférence. » A lire absolument.

**Le samedi 30 novembre** les cendres d'Alexandre Dumas seront rapatriées au Panthéon. Une cérémonie à suivre.

**Assemblée Générale du Collectif Haïti de France**, le 16 novembre de 14h30 à 18h.

L'Assemblée sera précédée d'un débat sur « Le rôle des immigrés dans le développement » et d'un repas créole. Informations au Collectif – 01 43 48 31 78.